

# Les chênaies pédonculées acidiphiles à Molinie

Code Natura **9190**

Code Corine **41.51 et  
41.54**

Vieilles chênaies acidophiles des plaines sablonneuses à *Quercus robur*



© MNHN / O. Jupille



© MNHN / O. Jupille

*Peucedan de France  
(Peucedanum gallicum)*

## Physionomie de l'habitat

Ces habitats forestiers se présentent sous la forme de peuplements ouverts d'arbres courts et bas branchus, dominés par le Chêne pédonculé, souvent accompagné de bouleaux et de Tremble, avec parfois quelques fruitiers (Pommier, Alisier torminal...). La strate herbacée est très largement dominée par la Molinie, qui est recouvrante et forme des touradons dans les variantes les plus humides. Cette dernière est accompagnée d'espèces typiquement acidiphiles comme la Bourdaine et la Canche flexueuse.

## Caractéristiques écologiques et répartition régionale

Les caractéristiques stationnelles d'hydromorphie marquée sont déterminantes pour la formation de ce type d'habitat. En effet, ce sont les conditions d'engorgement qui empêchent le développement d'autres essences que le Chêne pédonculé et quelques feuillus pionniers. On trouve ces habitats dans les zones dépressionnaires sur formations imperméables (argiles) dans des contextes très acides.

Bien que ces habitats ne soient pas rares, ils occupent généralement de faibles surfaces.

Fréquence : peu commun.

## Valeur biologique et écologique

Il s'agit d'habitats à flore banale mais dont le fonctionnement est très particulier. Ils méritent à ce titre une véritable attention, notamment pour comprendre la dynamique végétale qui s'y applique (comment se régénèrent-ils ?).

Par ailleurs, du fait de leur peu d'intérêt sur le plan sylvicole, ils hébergent souvent des arbres sénescents qui constituent le refuge de nombreuses espèces de faune et de champignons.

## Gestion pratiquée et recommandations en faveur de la biodiversité

Ces peuplements à faible potentiel sylvicole, dont les mécanismes de régénération sont mal connus, sont généralement considérés comme improductifs. C'est pourquoi ils ont souvent subi des substitutions par des peuplements de résineux (Pin sylvestre principalement) moins exigeants du point de vue stationnel.

Il est important de conserver certains de ces peuplements feuillus originaux dans lesquels on pourra essayer d'obtenir une régénération en développant une variété de conditions micro-stationnelles par des coupes de dimensions variables. Les coupes de grandes superficies sont déconseillées car elles peuvent aboutir à la formation de landes à Molinie et entraîner un retour difficile à un état boisé.

Dans les peuplements substitués, on veillera à conserver un mélange avec les essences feuillues spontanées.